

# Autorités de l'histoire de l'art : De 1968 à 1989

## *Buts de la séance :*

- Relier le tournant politique pris par l'histoire de l'art autour de 1968 avec l'autre rupture que constitue 1989
- En étudier différentes manifestations à travers le développement de l'histoire culturelle des relations, la critique marxiste du socialisme, les rapports entre la critique d'art et la question politique, le prolongement des perspectives marxistes vers l'anthropologie

## *Participants :*

- Jean-Louis Cohen (Sheldon H. Solow Professor in the History of Architecture, Institute of Fine Arts, NYU)
- Gabi Dolff-Bonekämper (Institut für Stadt- und Regionalplanung der TU Berlin)
- Jacques Leenhardt (EHESS)
- Maria Poprzęcka (Warschau Universität)

Pour accéder au reader établi à partir des références bibliographiques recommandées par les invités, veuillez contacter les organisateurs des rencontres.

### **Dr. Mathilde Arnoux**

Wissenschaftliche Abteilungsleitung

Telefon +33 (0)1 42 60 41 24

*marnoux@dfk-paris.org*

### **Dr. Lena Bader**

Wissenschaftliche Abteilungsleitung

Telefon +33 (0)1 42 60 41 22

*lbader@dfk-paris.org*

### **Dr. Clément Layet**

Wissenschaftlicher Mitarbeiter

Telefon +33 (0)1 42 60 40 35

*clayet@dfk-paris.org*

- Jean-Louis Cohen (Sheldon H. Solow Professor in the History of Architecture, Institute of Fine Arts, NYU)

## Biographie

Jean-Louis Cohen est architecte et historien. Il est depuis 1994 professeur à l'Institute of Fine Arts de New York University. Il est professeur invité du Collège de France depuis 2014. Il a imaginé nombre d'expositions, dont *Scènes de la vie future* et *Architecture en uniforme*, au Centre canadien d'architecture de Montréal (1995 et 2011) ; *Interférences – architecture, Allemagne, France* au MAMC de Strasbourg (2013) ; *Le Corbusier, an Atlas of Modern Landscapes* a été présentée au MoMA en 2013. En 2014, il a été commissaire du pavillon de la France à la Biennale d'architecture de Venise. Il a notamment publié : *L'architecture au 20<sup>e</sup> siècle en France, modernité et continuité* (2014). *Le Corbusier : an Atlas of Modern Landscapes* (2013). *Interférences / Interferenzen : architecture, Allemagne, France 1800-2000* (2013). *L'architecture au futur depuis 1889* (2012). *Architecture en uniforme* (2011). *New York* (2008). *Casablanca, mythes et figures d'une aventure urbaine* (1998). *Scènes de la vie future* (1995).

## Thèmes abordés lors de la rencontre

J'imagine aborder les questions suivantes dans la table ronde :

- La conjoncture de l'histoire de l'architecture autour de 1968 : Giedion, Zevi, Tafuri, Damisch, et al.
- La redécouverte des avant-gardes historiques en URSS et en Russie postsoviétique.
- La reformulation des théories sur le rapport entre architecture, ville et politique.
- Transferts culturels et interurbanité entre les Europe, et entre elles et l'Amérique du nord.

## Bibliographie

Quelques références parmi mes publications :

*La Coupure entre architectes et intellectuels, ou les enseignements de l'Italophilie*, Bruxelles, Mardaga, 2015 ; édition revue de l'ouvrage de 1984.

*L'Architecture au XXe siècle en France ; modernité et continuité*, Paris, Hazan, 2014.

« Bribes d'une autobiographie pas très scientifique », in Annalisa Viati Navone, dir., *L'opera sovrana. Studi sull'architettura del XX secolo dedicati a Bruno Reichlin*, Milan, Mendrisio Academy Press / Silvana Editoriale, 2014, p. 519-527.

« Uneasy Crossings; The Architecture of the Russian Avant-garde Between East and West », in MaryAnne Stevens, Maria Tsatsanoglou, dir., *Building the Revolution, Soviet Art and Architecture 1915-1935*, Londres, Royal Academy of Art, 2011, p. 13-21.

« Modernité et internationalisation », *Revue de l'Art*, n° 186, 2014, p. 37-43.

« Scholarship or Politics? Architectural History and the Risk of Autonomy », *Journal of the Society of Architectural Historians*, vol. 67, n° 3, septembre 2008, p. 325-329.

« Interurbanités, processus dialogiques à l'œuvre », *Le Corbusier 1965-2005 : Retour sur l'architecte, l'artiste et ses œuvres, Cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, vol. 10, n° 22-23, mars 2008, p. 99-118.

« La théorie en otage dans l'architecture du XXe siècle », in Danièle Cohn, dir., *Y voir mieux, y regarder de plus près ; autour d'Hubert Damisch*, Paris, Éditions rue d'Ulm/Presses de l'École normale supérieure, 2003, p. 163-170.

- Gabi Dolff-Bonekämper (Institut für Stadt- und Regionalplanung der TU Berlin)

## **Biographie**

Gabi Dolff-Bonekämper est historienne d'art et d'architecture. Elle tient, depuis 2002, la chaire de conservation du patrimoine urbain à la Technische Universität de Berlin. Elle a été conservatrice à l'office des monuments historiques de Berlin de 1988 à 2002, à travers la période dramatique après la chute du mur, d'où son expertise pour le patrimoine conflictuel et sa valeur d'affrontement, qui crée débat (« Streitwert »). Elle était membre du groupe d'experts au Conseil de l'Europe qui a conçu la « Convention de Faro sur la valeur du patrimoine culturel pour la société » (2005) qui ouvre les cadres et les échelles des constructions patrimoniales sur le temps et l'espace. Ses publications portent sur la théorie du patrimoine, les lieux de mémoire et sur l'architecture et l'urbanisme de l'après-guerre en Europe. Depuis Oct. 2016, elle est speaker du Graduiertenkolleg « Identité et Patrimoine », financé par l'agence nationale de Recherche (DFG).

## **Thèmes abordés lors de la rencontre**

Pour la table ronde, je propose des discuter les questions suivantes :

Quel était l'impact des mouvements politiques de la gauche autour de 1968 sur la pratique académique de l'histoire de l'art, comme je l'ai étudiée dans les années 1970 à Marburg et Poitiers ? Quelles étaient les transformations des années 1980 ?

Je vais discuter les nouveaux choix de questionnement, de méthode, de sujets d'étude, de modèle disciplinaire que j'ai connus à travers les « autorités » que j'ai vus et écoutés : Martin Warnke, Hans-Joachim Kunst, Jost Hermand, Wolfgang Kemp, Karl Werckmeister, Carol Heitz, Friedrich Möbius, Hans Ernst Mittig.

J'ai été présidente de l'association contestataire de 1968 « Ulmer Verein für Kunst und Kulturwissenschaften » de 1984 à 1987, et présidente de l'association professionnelle traditionnelle, « Verband Deutscher Kunsthistoriker » de 2001 à 2005. L'affrontement politique et professionnel d'autrefois s'est perdu au fil des années 1990/2000. Est-ce un gain ou une perte ?

## **Bibliographie**

Literatur zum Thema Helden der Kunstgeschichte 1968-1989 :

Martin Warnke, *Das Kunstwerk zwischen Wissenschaft und Weltanschauung* Martin Warnke, Gütersloh : Bertelsmann, 1970

Friedrich Möbius *Westwerkstudien*, Veröffentlichung der Friedrich-Schiller-Universität Jena, 1968

Harold Hammer Schenk, *Kunstgeschichte gegen den Strich gebürstet? 10 Jahre Ulmer Verein, 1968-1978*, Geschichte in Dokumenten, Giessen: anabas 1979

Martin Warnke, *Zeitgenossenschaft*. Mit einem Vorwort von Pablo Schneider, mit einem Nachwort von Barbara Welzel Zürich ; Berlin : Diaphanes, 2014,

Hinz, Mittig, Schäche, Schönberger (Hrsg) *Die Dekoration der Gewalt. Kunst und Medien im Faschismus*, Giessen: anabas 1979

Otto Karl Werckmeister, *Radical Art History*, *Art Journal*, 42 (1982), pp. 284-291

Wolfgang Kemp, *Der Betrachter ist im Bild. Kunstwissenschaft und Rezeptionsästhetik* Berlin: Reimer 1992

Gabriele Sprigath, *Bilder anschauen, den eigenen Augen trauen. Bildergespräche*. Marburg: Jonas, 1986

Pierre Francastel, *L'Histoire de l'art instrument de la propagande germanique*: Librairie de Médicis, 1945 / neu erschienen als : *Frontières du Gothique*: Maison des sciences de l'homme, 1970

Gabi Dolff-Bonekämper *Wem gehört die Gotik?: Wissenszuwachs und nationale Mythenbildung in der Architekturgeschichtsforschung des 18. und 19. Jahrhunderts*. In: *L'art et les révolutions. 6, Survivances et réveils de l'architecture gothique*. Strasbourg 1992. p. 5-14.

Gabi Dolff-Bonekämper *Lieux de mémoire et lieux de discorde : la valeur conflictuelle des monuments*. In : *Victor Hugo et le débat patrimonial : Actes du colloque organisé par l'institut national du patrimoine* sous la direction de Roland Recht. Paris : Institut national du patrimoine / Somogy éditions d'art, 2003. p. 121-144.

- Jacques Leenhardt (EHESS)

## **Biographie**

Jacques Leenhardt est directeur d'Etudes à l'EHESS. Il travaille sur la littérature et les arts visuels, ainsi que sur les différentes dimensions sociales des œuvres d'art et de leur réception. Il a publié des ouvrages sur le roman, la lecture, le jardin ainsi que sur les paysagistes Michel Corajoud et Roberto Burle Marx. Il est organisateur de l'ouvrage : *Au Jardin des malentendus, le commerce franco-allemand des idées*. Critique d'art, il a été commissaire de nombreuses expositions. Il présente en ce moment à Paris: *L'Atelier tropical, peintres, écrivains et savants français au Brésil, 1816-1850*.

## **Thèmes abordés lors de la rencontre**

Ma participation au débat se fonde sur un accord profond avec la proposition d'analyser, évaluer et comprendre les pratiques discursives de l'histoire de l'art et plus largement du discours des sciences humaines dans des cadres socio-historico-idéologiques déterminés. Mes quelques réflexions s'inscriront donc dans le cadre général d'un questionnement sur la valeur épistémique du recul critique que permettent les regards croisés et une pratique vraiment différentielle des procédures comparatistes.

Ces quelques réflexions prendront appui sur diverses expériences liées aux recherches que j'ai pu mener, dans les différents domaines où j'ai travaillé comme chercheur, autour de la frontière physique, politique et idéologique ayant marqué le centre de l'Europe.

Je parlerai donc à partir de mon expérience de sociologue entre la France et la Hongrie, (1969-1981) de critique d'art à propos de la querelle du réalisme et des débats autour de la réunification allemande au moment de la chute du mur de Berlin (1989-1991). Je parlerai aussi de mon expérience comme « paysagiste français » en territoire de l'ex RDA (1996-2001). Le thème général serait donc : « du bon usage des frontières épistémologiques » dans le travail en sciences humaines, dont je continue à faire l'expérience dans mon travail sur les cultures brésiliennes.

## **Bibliographie**

Jacques Leenhardt et Pierre Józsa : *Lire la lecture : essai de sociologie de la lecture*, Le Sycomore 1982 – 2<sup>e</sup>. édition, Harmattan, 1999

*Au Jardin des Malentendus. Le commerce franco-allemand des idées*, présenté et préfacé par Jacques Leenhardt et Robert Picht, Arles, Éditions Actes Sud, Collection Babel, 2<sup>e</sup> édition, 1997

Jacques Leenhardt, Préface à Aragon, Louis, *Ecrits sur l'art moderne*, nouvelle édition, Paris, Flammarion 2011

Jacques Leenhardt et Heike Brückner, "Das Grüne Quadrat. Ein Park für Bitterfeld", dans *Land Gewinnen. Die Goitzsche - das weltweit grösste Landschaftskunstprojekt*, sous la direction de Heinrich Schierz, Halle, mdv, Mitteldeutschland Verlag, 2000

- Maria Poprzęcka (Warschau Universität)

## **Biographie**

Maria Poprzęcka, historienne et critique d'art, essayiste.

1988 - 2008 : Directrice de l'Institut de l'Histoire de l'Art de l'Université de Varsovie.

1998-2010 : Présidente de l'Association des Historiens de l'Art Polonais

Actuellement professeur à la Faculté « Artes Liberales » de l'Université de Varsovie

Ces recherches récentes portent sur les phénomènes de la « longue durée » des clichés visuelles, sur les migrations des images et sur la survivance des traditions dans la pop-culture contemporaine.

## **Thèmes abordés lors de la rencontre**

Pour la table ronde, je vais présenter la situation spécifique de l'histoire de l'art en Pologne dans la période 1968-1989.

Tout d'abord, je rappelle la genèse des chaires universitaires de l'histoire de l'art afin de souligner les enchevêtrements et imbrications politiques qui accompagnèrent non seulement leur établissement, mais aussi les années qui suivirent, ainsi que la direction de leurs recherches et leurs orientations idéologiques.

La date de 1968 demande à être corrigée quant à la signification et les conséquences pour la situation des facultés des sciences sociale, philosophie, histoire etc.

Entre 1968 et 1989 nous avons en Pologne la date de grand poids – les années 1980-81, période du mouvement « Solidarność » qui aboutira à l'état de guerre du 13 décembre 1981. Ces événements demeurent jusqu'à aujourd'hui la source d'une fracture au sein de la société polonaise, les milieux universitaires compris.

Je pose la question est-ce que l'année 1989 – la date de la chute du communisme – constitue une césure dans le développement de l'histoire de l'art polonais ? Ma réponse est: non.

## **Bibliographie**

Presque toutes nos publications portant sur la méthodologie des recherches sur l'art (les actes de conférences, colloques etc) sont publiées uniquement en polonais.

Un grand résumé de développement de l'histoire de l'art anglo-saxone et allemande à partir de 1970 :

Mariusz Bryl, *Suwerenność dyscypliny. Polemiczna historia sztuki od 1970 roku* (English summary: *The sovereignty of a discipline: A polemical history of art since 1970*), Poznań 2008, p. 727.

Maria Poprzęcka, *Imagine, There Were no Art History* (sous presse)

Pour l'histoire de l'art féministe :

Joanna Sosnowska, *Poza kanonem. Sztuka polskich artystek 1880- 1939* (English summary: *Beyond the Canon. On the Art of Polish Women Artists 1880- 1939*), Warszawa 2003, p. 321.